

La nouvelle Galerie du Nouvel-Ontario Une voie essentielle aux artistes d'ici

Paulette Gagnon

Number 84, November 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42040ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, P. (1995). La nouvelle Galerie du Nouvel-Ontario : une voie essentielle aux artistes d'ici. *Liaison*, (84), 6–7.

La nouvelle Galerie du Nouvel-Ontario

UNE VOIE ESSENTIELLE AUX ARTISTES D'ICI

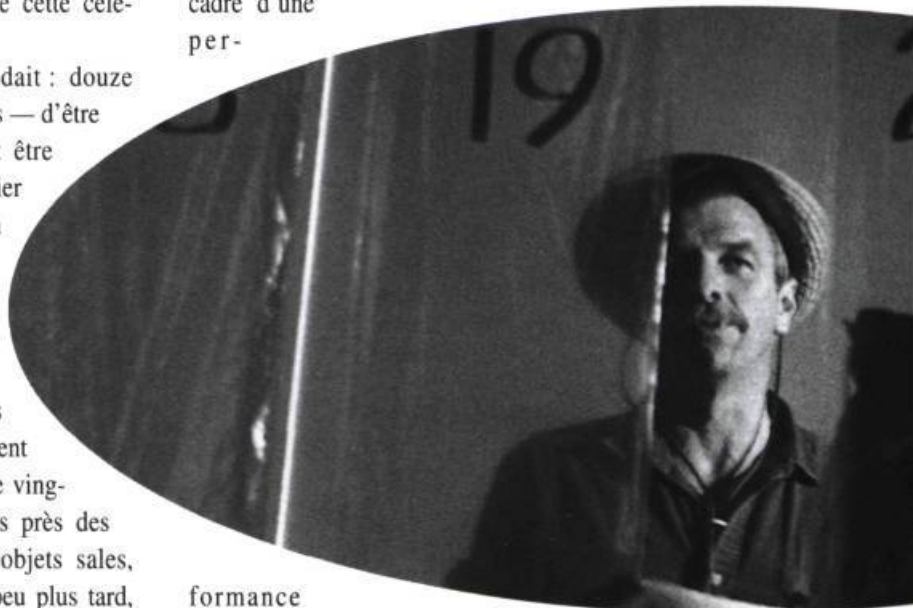
Voici enfin un lieu, un point de ralliement, où les artistes pourront définir les projets nécessaires à leur propre cheminement et favorables au développement de l'art actuel, ici et maintenant.

C'est une soirée comme on les aime ! Ce 16 septembre, rassemblés au 90 de la rue King pour fêter la naissance « officielle » de La Galerie du Nouvel-Ontario, centre d'artistes dont l'assemblée de fondation se tenait quelques heures auparavant, nous sommes entourés des créations de plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs et aurons le bonheur, au cours de cette célébration, d'assister à trois performances.

Dès notre arrivée, **Itinéraire 12** nous attendait : douze valises illustrant « les multiples capacités — et volontés — d'être tributaire d'un bagage culturel sans nécessairement être défini dans un lieu géographique » (extrait du dossier promotionnel, une collaboration de la Fédération culturelle canadienne-française). Cette exposition collective de douze Acadiens et Acadiennes nous provient de la Galerie Sans Nom, de Moncton, seul autre centre d'artistes francophone hors Québec.

À côté, dans la grande salle, quatre sculptures de Denis Lalonde, décédé en juillet dernier, nous invitent à lui rendre hommage. Au fond, longeant un mur, une vingtaine de grands sacs transparents, suspendus les uns près des autres, nous invitent à découvrir une multitude d'objets sales, abîmés, déchets contemporains de toutes sortes. Un peu plus tard, Laurent Vaillancourt, créateur de cette installation, nous fera la lecture d'extraits tirés du livre **Cent bornes**, paru cet automne aux éditions Prise de parole, grâce à une collaboration entre Vaillancourt (photo ci-contre) et l'auteur Michel Ouellette.

C'est d'abord l'artiste multi-médias Robbert Fortin qui nous présente un vidéo hallucinant, prolongation de son recueil **La terre reconnaît l'homme à sa démarche**, paru l'an dernier, aussi à Prise de parole. En fin de soirée, une série de tableaux du peintre Michel Galipeau est dévoilée dans le cadre d'une per-



formance collective intitulée **Pouvoirs intimes**, avec la participation du compositeur Daniel Bédard et des écrivains Robert Dickson et Sylvie Mainville.

Photo : gracieuseté d'Yvonne St-Onge

Depuis des mois, la mission était décrite en noir sur blanc dans des documents visant à convaincre les partenaires indispensables que sont le Conseil des arts de l'Ontario, le ministère du Patrimoine canadien, l'Office des affaires francophones, la Fondation franco-ontarienne, sans oublier le secteur privé. Et maintenant, voilà les couleurs qui s'ajoutent à ce projet qu'une poignée d'artistes développent depuis deux ans. La programmation se met en branle et donne enfin vie à ce qui est appelé à devenir une dynamique entreprise artistique.

Outre la venue, à Sudbury de l'exposition **Itinéraire 12**, deux autres projets se réalisent cet automne, au cours de cette période baptisée « la programmation sans mur » puisque, dans les faits, La Galerie n'est pas encore localisée physiquement. Un panneau publicitaire situé sur la route 17 Est, dans la région de Sudbury, souligne actuellement la fondation du premier centre d'artistes franco-ontarien avec une œuvre de Marc Charbonneau. La vivacité de son geste créateur, les couleurs endiablées, les signes et les symboles qu'il incorpore, la spontanéité de l'œuvre, conviennent parfaitement à l'espoir que porte la Galerie du Nouvel-Ontario. Premier totem.

Les 46 artistes
membres de
la galerie
au



moment de
l'assemblée
de fondation parti-

cipent à tour de rôle à un projet de *book work* dans le but d'échanger sur le plan artistique et d'en produire une publication, une fois complété. Chaque membre est invité à créer une œuvre en noir et

blanc lorsqu'il ou elle reçoit la création en cours, d'ajouter la sienne aux autres, puis d'acheminer le tout à un autre membre. Disponible dès le printemps à un coût modique, ce *book work* promet d'intéresser ceux et celles qui cherchent à se familiariser avec la production actuelle en arts visuels. Deuxième totem.

C'est à compter de février 1996 que la Galerie se verra équipée de quatre murs, question de faciliter son opération et de lui donner pignon sur rue dans la région de Sudbury. Trois expositions seront alors présentées. D'abord une installation de la vidéaste Lisa Fitzgibbons, qui nous invitera à réfléchir à la douleur et à notre capacité de s'y désensibiliser. Puis une exposition de l'artiste-photographe Yvan Dutrisac, **La déconstruction d'une mémoire fragmentaire**, qui poursuit ici « l'exploration au-delà de la surface du support photographique pour s'embarquer dans une quête de renouvellement du concept de la réalité » (extrait de son dossier). La Galerie accueillera, en avril, **La danse macabre** de Paul Walty, une série de dessins grand format inspirés par le moyen-âge du « bombardement perpétuel du sensationnalisme télévisé » (extrait de son dossier). Enfin, en juin 1996, un **Événement roc** clôturera cette première saison. La région de Sudbury sera alors dotée de trois œuvres permanentes installées en bordure des trois routes principales reliant la ville au monde extérieur. Des artistes travailleront pendant quelques semaines directement sur les sites à la création de leurs œuvres respectives. Troisième totem.

À la lueur des orientations insufflées à la programmation (sommairement décrites dans ces projets), en comprend l'importance de la mise sur pied de ce centre pour la communauté artistique. Voici enfin un lieu, un point de ralliement, où les artistes d'ici peuvent définir les projets nécessaires à leur cheminement et favorables au développement de l'art actuel.

Les membres ont élu un premier conseil d'administration en septembre. Son rôle sera crucial au cours des pro-

chaines années puisqu'il se retrouve à la tête d'une entreprise jeune et, par conséquent, appelée à mieux définir sa raison d'être et ses orientations, tout en favorisant l'émergence d'un discours critique au sein de sa communauté fondatrice, elle-même naissante. Cette mission a été confiée à Yvonne St-Onge et Michel Galipeau, de Sudbury, à Jocelyne Lagaan, d'Alexandria, à Robbert Fortin, de Toronto et à Normand Fortin, de Kapuskasing. Leur complice, Danielle Tremblay, occupe depuis septembre dernier le poste de coordonnatrice du centre d'artistes. Sculpteure et conservatrice de l'ancienne galerie depuis 1989, elle est au cœur de ce projet d'accession à l'autonomie de la galerie depuis longtemps. La démarche des dernières deux années a certainement mis en valeur son leadership et sa détermination à relever le défi, jour après jour.

Bien sûr, les responsables sont les premiers à le reconnaître, ce défi demeure entier et il s'appelle *le financement d'une entreprise artistique à l'heure de la décroissance des fonds publics*. N'empêche que ce centre d'artistes vient d'ouvrir une voie essentielle aux artistes de chez-nous. On pourra y proposer et réaliser des recherches et des projets de création tout en voyant la diffusion du produit d'art actuel augmenter et atteindre des réseaux encore inaccessibles hier pour nombre d'artistes franco-ontariens. Longue vie à la nouvelle Galerie du Nouvel-Ontario !

PAULETTE GAGNON

P. S. : À l'instar de neuf autres personnes, je me suis engagée à recueillir 1 000 \$ pour la Galerie du Nouvel-Ontario d'ici six mois. À moi de trouver dix personnes qui feront un don de 100 \$. Dix autres coprésidents ou coprésidentes sont recherchés. Les personnes intéressées à se joindre à cette campagne de financement sont priées de communiquer avec Danielle Tremblay en composant le (705) 523-6228 ou en écrivant à : Galerie du Nouvel-Ontario, Case postale 242, succursale B, Sudbury (Ontario) P3E 4N5.